



IDEA International et l'Université d'État d'Haïti (UEH), à travers la faculté des Sciences humaines (FASCH), ont organisé conjointement, le lundi 11 août, dans les locaux de Fanny Villa (Turgeau), un atelier autour de la « reddition démocratique de comptes dans la prestation de services, a constaté Haiti Press Network.

C'est le deuxième atelier du genre, après celui organisé le 22 mai dernier par IDEA et l'UEH, pour comprendre les mécanismes de distribution et de contrôle de la qualité de l'eau dans un quartier populaire. Ce, dans le souci de renforcer les capacités des dirigeants des communautés dans leurs relations avec les instances responsables en vue d'améliorer le service.

Quelle relation entre la démocratie et la distribution de l'eau ? C'est en effet autour de cette phrase interrogative que les débats se sont déroulés entre des intervenants, constitués majoritairement de professeurs de l'Université d'État d'Haïti et des participants, composés des représentants de la Cité de l'Éternel et des étudiants du Centre en population et développement de la FASCH.

Il s'agissait de réfléchir sur la meilleure façon d'implémenter un projet-pilote d'évaluation de la démocratie à partir d'un service essentiel auquel tout citoyen a droit : l'eau. L'expérience de Cité l'Éternel situé dans le quartier de Matissant (sud de Port-au-Prince) sera le point de référence.

D'un côté, ce quartier comme tant d'autres était à l'origine privé de cette précieuse ressources. De l'autre, la communauté de Cité l'Éternel, en s'organisant, a su négocier avec les autorités de la CAMEP à l'époque, pour faire reconnaître leurs droits et ainsi obtenir une nette amélioration du service.

Au lieu d'implémenter lui-même le projet, l'Institut international pour la démocratie et l'assistance électorale (IDEA International) a jugé plus respectueux d'appuyer une institution locale pour la réalisation de cette évaluation de la démocratie, en lui apportant un appui

Écrit par AL/HPN

Mercredi, 13 Août 2014 10:18

technique nécessaire, basé sur ses expériences similaires dans d'autres pays du sud tels que la Bolivie et le Malawi.

Le choix de l'Université d'État d'Haïti comme maître d'œuvre de cette expérience qui, d'ailleurs avait paraphé un protocole d'accord avec IDEA International, le mercredi 16 juillet dernier, a été fait, au cours d'une rencontre qui réunissait des représentants de la Société civile en août 2013, a-t-on informé.



Selon l'universitaire Fritz Deshommes, premier intervenant à cet atelier, ce projet questionne le sens profond de la démocratie qui doit amener une amélioration des conditions de vie de tous les citoyens. Pour lui, la distribution de l'eau reflète l'inégalité de l'accès aux services de base d'une grande majorité de la population.

Le projet « Je nan je » se propose d'aller au delà d'un constat du niveau de démocratie en Haïti, qui, de fait, saute aux yeux. Un accompagnement sera offert aux dirigeants de Cité l'Eternel afin qu'ils puissent rencontrer les instances capables de leur fournir une meilleure distribution de l'eau, et surtout d'améliorer la qualité de celle qu'ils reçoivent.

Au cœur du projet, une campagne de sensibilisation est prévue pour que les habitants des trop nombreux quartiers défavorisés puissent s'inspirer de l'expérience de Cité l'Eternel, tant sur le plan organisationnel que sur celui des négociations avec les instances étatiques, pour améliorer leurs conditions de vie. « Je nan je ». Pour bénéficier des promesses de la démocratie.

Jean Dimanche, leader de Cité l'Eternel, depuis ses débuts (18 ans), collabore avec le projet « Je nan je », afin d'améliorer non seulement les conditions de vie dans son quartier mais aussi pour contribuer au renforcement de la démocratie dans le pays, en partageant leur expérience avec les autres comités de quartier. M. Dimanche était accompagné d'une délégation de 8 membres des Comités d'eau de Cité l'Eternel.

Écrit par AL/HPN

Mercredi, 13 Août 2014 10:18

Ce projet compte également avec l'appui d'un Groupe de référence de 5 personnalités désireuses d'apporter leurs connaissances à l'implantation d'un projet qui propose une approche pragmatique au changement, en servant de facilitateur entre gouvernants et gouvernés.

Alix Laroche

alix.l@hpnhaiti.com

Photos: Jean Jacques Augustin